Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév Mar lou dim

doire dans quelques unes de ses scènes des traits et des motifs qui donnent à l'œuvre tout l'attrait de la nouveauté.

Le public, qui connaît et aime la troupe Olympia, a fait un chaleureux accueil à MM. Hayden, Lightwood, Carrick, Major et Leo Adde, ainsi qu'à mesdames Drake et Theresa Barker.

En un mot, le succès de "The French Maid" a été complet sur toute la ligne.

Ajoutons que pour cette semaine, le professeur Specht a composé un programme très attrayant.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Demande d'émancipation.
Allan Lee Morgan.
Successions ouvertes.
Fritz Ignatius, Percy L. Mellay, J. Herzog, Elizabeth Herzog.
Amos Kent Lumber & Brick Co. vs Parne et Joubert. Réclamation de $1,135,50 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure
Juge A. M. Avoin

Comparutions
Joe Williams, actes de violence: John Williams attaque à main armée.
Trouvé coupable.
Théodore Theodali, actes de violence.
Condamnations.
John Everett Jr, port d'arme cachée, $10 d'amende ou 30 jours de prison. Hamilton Lewis, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

tient responsable de la négligence dont il a fait preuve et des conséquences qu'elle a entraînées.

On n'a pas pris la précaution de vérifier toutes les fournitures faites, non seulement comme qualité mais comme quantité. On n'a point tenu compte des spécifications au sujet des bois de constructions employés. On s'est servi du grade A alors que le grade C avait été indiqué. Des briques compactes devaient être seules employées, on a trouvé au moins 12 pieds de hauteur de briques en moins de la quantité requise par les devis. Le nombre de briques choisis pour tous les murs des constructions était insuffisant. On les a supprimées sur une hauteur de 12 pieds, ce qui économisait 700 briques.

Les échappatoires qu'on a voulu mettre en avant pour excuser les fraudes commises ont fait sourire les experts. C'est malheureusement ainsi qu'agissent d'ordinaire les entrepreneurs, disent les experts; ils font des soumissions pour des travaux importants tels que le pavage, la construction des banques, des Universités, des monuments publics etc. Leurs offres qui paraissent avantageuses, ne sont moins que celles qui acceptent de simples citoyens, qui surveillent leurs travaux.

Un autre grief s'est ajouté aux précédents. Les livres de comptabilité sont tenus par le fils de M. Nouvette, un amateur.

Les fonds mis à la disposition du caissier avant d'être mis en lieu sûr dans une banque, sont déposés dans une boîte légère qui est exposée à disparaître sans qu'on s'en aperçoive à temps.

Le contrat passé avec la maison Nouvette et Cie s'élève à $[illegible] d'extras ont été donnés depuis, et il se pourrait que cette somme fût insuffisante.

L'expérience actuelle au sujet de la Maison de Détention aura probablement pour conséquence une surveillance plus étroite dès le début

[illegible] gratis, et [illegible] du grand jury M. Walter B. Stauffer, a regretté que son sincère rapport appuyé sur une consciencieuse enquête accusât un préjudice aussi important sous sa direction ses regrets n'avant point fait toutefois taire la voix de sa conscience.

MAISON DE DETENTION.

Le Grand Jury a remis ci-après son rapport au sujet de la nouvelle maison de détention, dont la construction a été confiée à MM. F. A. Nouvette et Cie.

Les membres du jury ont contrôlé et vérifié toutes les allégations mentionnées dans du rapport spécial à la suite de réclamant, tant de la presse et de citoyens intéressés. MM. Nouvette et Cie se sont déclarés prêts à se défendre contre ce qu'ils avaient traité jugement erroné, après ce que une enquête sérieuse eut été faite.

Les entrepreneurs dont la soumission avait été acceptée pour entreprendre aux recriminations de certaines personnes qui prétendaient que leurs étaient servis de matériaux de qualité inférieure, se sont déclarés prêts à mettre entre les mains des juges experts nommés par eux, les échantillons des matériaux employés par eux et de supprimer les frais de cette entreprise.

Le grand jury a choisi M. Albert Tonelas pour diriger cette enquête avec intégrité et compétence. Les témoins ont été entendus; un assez grand nombre d'entre eux ont refusé d'accuser les dénonciateurs sans toutefois entraver les recherches qui ont été faites.

La maison Nouvette et Cie s'est trouvée offusquée de la méthode et des procédés d'enquête dont les soupçons ont été justifiés par des faits graves qu'on espérait dissimuler. A M. Tonelas on a adjoint M. Wogan, qui a confirmé les assertions de son collègue au sujet de l'enquête.

M. Nouvette a été mis à la bienfaisance de certaines réclamations sur la fourniture des briques a donné un bénéfice illégal.

Les plans de l'ingénieur en chef ont été modifiés, et le grand jury le

BASE-BALL.

LIGUE DU SUD.
Birmingham 1, Nashville 2.
Little Rock 1, Memphis 2.

LIGUE NATIONALE.
Brooklyn 7, Philadelphie 4.
New York 4, Boston 1.
St Louis 3, Pittsburg 2.

LIGUE AMERICAINE.
Washington 5, Boston 2.
St Louis 5, Chicago
Cleveland 7, Detroit 4.
Philadelphie 5, New York 2.
Louisville 8, Minneap. 4.
Columbus 5, Kansas 4.
St Paul 2, Indianapolis 1.
Detroit 2, Milwaukee 2.

ACQUITTES.

Robert Hennessey, demeurant 622 rue Tchoupitoulas et chauffeur sur bateau, qui hantait les rues St Pierre et Johnson, fut comparu hier matin devant le recorder Hughes, à titre de dangereux et de suspects. A la suite de leur interrogatoire, ils ont déclarés innocents.

L'agent Aucoin les avait arrêtés vendredi matin, les avant vus aux coins d'un vendeur dans les poches duquel ils tâtaient le dernier était vide.

L'agent n'a pu avec au juge [illegible] la vieillard [illegible] sa dénonciation, [illegible] un [illegible] de la marchandise.

Hennessey et Sorbo ont [illegible] sation portée contre eux et affirment qu'ils ne se connaissent pas.

Faute de preuves, ils ont été renvoyés sans pénalité, le juge avant cité à Aucoin que son devoir était de prendre le nom de cet individu.

Communication de M. Beer

A L'"ABEILLE".

Mon voyage, dans le nord des Etats-Unis, avait principalement pour but de m'assurer par moi-même de la valeur géographique et historique des cartes de la Louisiane qui pouvaient se trouver dans les nombreuses collections et plus ou moins complètes collections qui doivent se trouver en Amérique.

Ma patience et ma persévérance ont été couronnées de succès et j'ai réussi à collectionner de nouvelles cartes. Grâce à l'aide des bibliothécaires qui possédaient ces cartes, en un délai relativement court, j'ai été capable de jeter un rapide coup d'œil sur les travaux qui concernent ces collections, et qui contiennent probablement 99/100 des spécimens exécutés. Ils constituent une des richesses cartographiques des Etats-Unis.

Avant quitté la Nouvelle-Orléans le 5 juillet, j'ai pu profiter de l'extraordinaire réduction de prix offerte par les chemins de fer à ceux qui se rendaient au meeting de l'Association de l'Education de Boston, j'arrivai le 8.

La séance spéciale de la section des corporations littéraires et scolaires a été très active et nombre de discours intéressants ont été écoutés avec attention, notamment celui de M. Melvil.

J'ai trouvé des cartes isolées et des atlas avant une grande valeur en librairie à l'Athenæum de Boston, à la librairie publique de Boston, et à l'Université de Harvard.

Grâce à la bienveillance des bibliothécaires, j'arrivai à me procurer tout ce qui pouvait m'intéresser sur certains points. J'ai cependant eu le regret de ne point avoir pu me procurer à Harvard, un volume de cartes d'Koenigsberg, [illegible] géographe, dont la collection complète a été achetée par l'Université en 1844.

Toutes ces grandes bibliothèques sont si largement pourvues de tout ce qui peut intéresser une ville et nécessite [illegible] difficile de décider à laquelle appartient la meilleure collection. Peut-être est-ce la librairie de Harvard qui l'emporte si on tient compte de la valeur [illegible] collection Koenigsberg, outre les autres qu'elle a [illegible].

Un repos devenait urgent, [illegible] à Philadelphie, dans la magnifique maison d'un philophile de mes amis, j'ai trouvé des trésors, véritables merveilles d'imprimerie moderne [illegible].

Après quelques jours de repos, passés chez lui hospitalier, j'arrive à Worcester, la maison de la Société des Antiquaires Américains dans laquelle je n'ai pu trouver un aussi grand nombre de vieilles cartes de la Louisiane que je m'y attendais.

Cette société possède cependant un volume dans lequel sont recueillies des coupures variées détachées provenant des premiers journaux parus au début de la colonisation. Elles ont un véritable intérêt.

Une fut facile de me rendre à Albany. Les cartes que contient la Bibliothèque pour l'Etat de New York sont splendides et ont une grande valeur. On peut les classer facilement à l'exception de deux volumes qui ont été rendus au temps où les bibliothécaires étaient de véritables géants dans une force physique que nous bénissons.

L'excellent M. Bacon chargé de faire les honneurs de cette bibliothèque, a mis une grande complaisance à ma disposition mais il a préféré [illegible] plus prudent de laisser à leur place les tomes 1 et 2 qui forment les premiers volumes de cette collection.

Ayant quatre heures d'attente pour vaincre dispose pour faire une excursion nouvelle, j'en profitai pour faire un voyage charmant sur un steamer en partance allant et revenant de Troyes.

En retournant à Boston, j'ai donné toute une journée à l'examen d'une vieille bibliothèque à Trémont, espérant y trouver un exemplaire qui me paraît introuvable jusqu'ici: le titre de ce roman est "Les Frères Commis", par Mme M. A. Townsend. Il a été publié vers 1850, et il a esquivé les mailles du copyright, vu qu'il n'y en a aucun exemplaire dans la Bibliothèque du Congrès.

La bibliothèque de Boston a été, pendant des années, dans cette localité éminemment littéraire. Du côté opposé à la bibliothèque, on demeurait Motley, et à gauche le Dr Samuel Gridley Howe, dont la veuve est encore capable d'enchanter par sa conversation sensée et spirituelle ceux qui viennent lui rendre visite.

Vers le 20, je me rendis à New York et j'y travaillai dans la Bibliothèque de la Société de Géographie Américaine, dans la bâtisse princière où elle est installée dans la 8ème rue, et dans la bibliothèque Lenox, des documents suffisants pour occuper mon temps pendant plusieurs jours.

On m'a montré à Albany une carte de la Louisiane, probablement unique. Cette carte a 22 pouces X 30. Elle a été établie en 1803 par Boqueta de Woiseri et elle comprend une vue de la Nouvelle-Orléans, laquelle est probablement une réduction faite par le même dessinateur: une copie de cette carte avec la vue mentionnée plus haut est accrochée au mur de la Bibliothèque; elle porte la date de novembre 1803.

Dans trois endroits différents se voient les couleurs des Etats-Unis, bien qu'elles aient été peint et vernis avant 1803. Cette épreuve imprimée spécialement est intéressante par suite d'une insertion [illegible] et en certains endroits, elle contient des mots. Dans la librairie du Congrès, il y en a une photographie prise d'après une copie qui est à la Nouvelle-Orléans.

J'ai varié mes occupations à New York en allant faire un voyage aux Catskills à Hastrup, où demeure le Dr Shaw, éditeur de la "Revue des Revues" et aux "Atlantic Highlands". Durant la dernière de ces excursions, j'ai eu le plaisir de voir deux des Shamrocks prêts à carguer leurs voiles.

J'avais [illegible] lections de Philadelphie et de Baltimore; mais j'ai dû me presser pour arriver à Washington où la magnifique collection de cartes est confiée à M. Lee Phillips.

J'ai trouvé là plus de matériaux intéressant la Louisiane que dans aucune des bibliothèques que j'ai visitées.

La bibliothèque du Congrès a sagement accordé une large place à la collection de ses cartes et les travaux enthousiastes du directeur de ce département ont assuré à cette collection à peu près [illegible] peut imaginer pour faire de cette collection tout ce qu'on peut obtenir avec des ressources illimitées.

M. Phillips reçoit des félicitations au sujet de la valeur qu'a donnée à cette collection aussi bien en bibliographie qu'en cartographie. Je n'ai jamais vu nulle part au monde et j'ai vu nombre de magnifiques collections, un endroit où on peut en consulter une aussi [illegible] et aussi faire avant des matériaux remarquables permettant d'étudier la science de la cartographie.

A un autre point de vue concernant d'intéressantes recherches, j'ai visité les archives de l'armée, de la marine et des départements d'Etat. La librairie de l'armée est à la tête de réservoir de nombreux et intéressants documents. Les travaux de recherches concernant les premières publications du Congrès, inaugurés par le général Greeley, ont été envoyés à l'effet de les faire compléter, par un délégué spécial de la bibliothèque du Congrès.

Départ du chef de la police.

M. John Journee, surintendant de la police, nous a quittés hier soir pour aller prendre quelques semaines de vacances à Abita Springs. Il en respirera la bienfaisante [illegible] des pins. Il a emmené avec lui sa femme, son fils et sa fille.

Le capitaine Boyle le remplacera pendant son absence.

PAS D'APPETIT!

[illegible]

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

L'AFFAIRE LYONS.

C'est au juge Chrétien qu'est échue la tâche de décider du sort de Lewis W. Lyons, l'assassin de M. Gurley. Evidemment si l'état de santé du meurtrier permet de le traduire à la cour criminelle de district, il sera possible d'en finir rapidement, comme le désire M. Luzenberg.

Lyons est actuellement logé à la prison de paroisse, où l'a conduit le capitaine Rennyson. Le Dr Batchelor a déclaré qu'on pouvait effectuer son transfert, ce qui lui a été agréable, car il prétend se trouver satisfait d'être isolé, vu les plaintes, les cris et les odeurs d'un grand hôpital. Il reste alité dans celui de la prison. Il ne voit plus de l'œil gauche, mais sa vue est meilleure qu'auparavant du côté droit. Cela n'a pas d'importance, dit-il. Croirait-il que la corde l'attend, vu les conditions dans lesquelles il a commis son crime?

Si Lyons n'est pas jugé ce mois-ci, il se peut que sa comparution soit de beaucoup retardée, car le juge Chrétien va bientôt prendre les trois mois de vacances qui lui sont allouées.

Eddie Jones doit au sort de comparaître devant le juge Baker.

ACCUSÉ DE VOL.

Robert Danke a comparu hier matin devant le juge comme suspect et dangereux. James Hawthorn, un agent, a déclaré qu'étant dans la Salle Crescent, qui se trouve entre les rues du Canal et St-Charles, on lui a escamoté $10 qu'il avait dans sa poche.

Cette somme a été trouvée dans une chambre du second étage de cet immeuble après que l'agent de police Schmidt eut été mis au courant de cet incident.

Danke fait justement le service de cet étage, d'où ses soupçons se sont portés sur lui.

Hawthorn a eu à plusieurs reprises mais à partir avec la police, on l'a arrêté et deux affidavits ont été faits contre lui sur l'ordre du juge Hughes.

Corps trouvé.

Le corps d'une femme, qui paraît être une nègresse, a été trouvé flottant sur le vieux bassin hier matin, au bas de la rue Gayoso. Wm Marrick, qui habite 1249 rue Moss, a fait cette macabre découverte.

Il a attaché le cadavre à un banc [illegible] a envoyé son wagon porter le corps à la Morgue. Personne n'a encore reconnu la noyée, quoique beaucoup se soient rendues à la Morgue dans le but de la reconnaître.

Cette femme paraît avoir 25 ans, ses cheveux sont noirs et sa peau jaune. Elle est habillée de noir, son corsage a des petits pois; son jupon est noir. Elle est chaussée de souliers à talon bas, une porte des petits anneaux aux oreilles, une bague d'argent unie au doigt de la main gauche et une broche sur laquelle est le nom "Frances".

Le corps n'est pas décomposé et ne porte aucune marque de violence.

Banqueroute déclarée.

Des procédures de banqueroute ont été enregistrées à la Cour de District des Etats-Unis hier, par Georges O. Burke, épicier et caféier, dont la maison est située à l'angle des rues Quatrième et Saint-

Un Sommeil Réparateur Vient
après un bain avec le
Savon Sulfureux de Glenn
Il calme, tout en nettoyant. Ses propriétés médicinales débarrassent la peau de toutes ses impuretés. Les éruptions, brûlures, coupures, dartres farineuses, cèdent rapidement à son action curative.
AVIS.—Le Savon Sulfureux de Glenn de Sem est original, il est incomparable et merveilleux dans son effet réparateur. Ne prendre pas d'autre des pharmaciens.

Thomas. Le bilan accuse comme actif $140 et comme passif $7,041,05.

Heiskell's Ointment
Guérisons remarquables de maladies de peau par l'Onguent Heiskell, alors que remèdes internes pendant cent échoué. Après que partie affectée a été lavée avec Savon Heiskell, Onguent Heiskell fera disparaître Taches, Boutons, Eruptions et Plaies. Guérit Dartres, Erempèle, Teigne, Gale, Ulcères, Hémorroïdes, Démangeaisons, calme et guérit Brûlures, Echaudures. Rend la peau douce et belle. Prescrit par médecins depuis un demi-siècle.
Chez Pharmaciens partout.
Demander livre d'attestations.
JOHNSON, HOLLOWAY & CO. Philadelphia.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Henri Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1842

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 2032.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er août—1an

PETITES ANNONCES.

DEMANDE. Une fille comme gardienne. S'adresser 1138 rue Troisième, coin Camp. 4août—1eom

ON DEMANDE. Une femme respectable pouvant s'occuper de soins au ménage d'une petite famille. S'adresser No 926 rue Dumaine. 2août 7J

DEMANDE. Vieux portraits de George Washington et Napoléon aussi portraits historiques, prix les plus élevés payés. Envoyez nom du vendeur et de l'acheteur sur le portrait. ASARE MAIDIL & CO. Bureau de l'Abeille. 26 juil—1 sem

DEMANDE. Un bon vendeur au comptoir de salle, en une maison de tapis, rideaux et stores qui fonctionne, sachant parler facilement le français et pouvant attirer des clients. Une bonne position offerte. S'adresser N. O. Carpet & Varing Co. 207 et 211 rue Baronne. 30 juil—1 s

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Entrées pour toutes les courses étrangères

AMUSEMENTS.

WEST END.
TOUS LES SOIRS.
Présentant
L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venney
de 35 musiciens.
Tous les soirs, 8.30. Dimanches, 6 h. Sa Famille Pacheco, John Le Clair. Le Vitagraphe populaire avec toutes les nouveautés nouvelles du jour. Sièges réservés 10c. en vente une semaine à l'avance chez A. Heidorn, coin des rues Commune et Camp, U. J. Vaughn 838 Canal.
19 av—

ATHLETIC PARK.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Olympia Opera Co.
Quatorzième semaine—succès continuel.
CE SOIR,
"The French Maid."
Matinée ..... 10 et 15c
Sièges réservés galerie 20c
Orchestre ..... 15c et 20c. Loges 25c
Lever du rideau à 8 15 précises.
Mardi, 30 Juin—Jour de la Célébration Annuelle de l'Anniversaire des Knights of Honor.
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald 14 mai

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 16 avril 1903.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champ-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 9 h. A. M.
Frêt reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grand.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 324 rue Carondelet, coin Union.
16 avril—

HOTELS.

GREAT SOUTHERN HOTEL,
Gulfport, Miss.
Est ouvert au public. C'est un Hôtel Commercial et un Lieu de villégiature [illegible] moderne et à la hauteur des temps. Deux cent cinquante chambres, seule ou suite d'appartements, avec ou sans bain. Le bâtiment dans chaque chambre avec eau chaude et froide, lumière électrique, éventails électriques, toutes les fenêtres et portes sont entièrement protégées par un écran grillé. Un orchestre complet donne des concerts tous les jours pendant la saison. Nous avons toutes les amusements extérieurs. L'Hôtel est situé sur le plan européen, avec des sections des Rogneur et de l'Etuvage, l'Imprimerie etc.
S. A. H. SPENGLER Prop'a.
Raymond, Miss., Hinds Co., P.O.
1Juin—

MEXICAN GULF HOTEL COTTAGES,
PASS CHRISTIAN, Miss.
Ouverture le 10 juin 1903. Complètement renouvelé et réparé. 150 chambres, 50 avec chambre à bain privée.
S'adresser à
E. F. CARROLL,
Propriétaire.

WARREN WHITE SULPHUR SPRINGS.
Station Waterlick, Virginie.
E. D. CULLEN & FILS Propriétaires.
Eaux minérales en grande variété; élevées 2100 pieds à un mille de la station du chemin de fer, nuances fraîches tous les jours. Table excellente. PRIX $25 PAR MOIS. Prix spéciaux faits aux familles.

COOPERS WELL.
Famous pour la santé et comme lieux de plaisance
L'Hôtel est maintenant ouvert.
L'eau guérit la Dyspepsie, la Malaria, la Diarrhée, la Foie, les affections des Rognons et de l'Estomac, l'Insomnie etc.
S. A. H. SPENGLER Prop'a.
Raymond, Miss., Hinds Co., P.O.
1Juin—

FAITS DIVERS.

Rapport du Grand Jury.

Le meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pendant SOIXANTE ANNÉES par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, ADOUCIT toute DOULEUR, GUÉRIT la COLIQUE EN VENTRE, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. Ils vous disent du monde. Avez sûr de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup et de ne prendre aucun autre.
Vingt-cinq Cents la Bouteille.
1er fév—1 a

—Une soixantaine de mille francs sur lesquels je prélève la part de ma sœur; affirma Jacques, trouvant convenable d'exagérer d'un bon tiers.

—Oui, c'est bien ce que je pensais, constata dédaigneusement Cartigny.... Do quoi végéter!.... Combien vaut la propriété tout entière?

—Dans les environs d'un million, fit avec aplomb le fils d'Antoine Brunemont.

—C'est donc, pour votre part, comme un placement à trois pour cent.

Savignol interviot:

—Un vrai placement de sécurité!

—Tandis qu'en opérant à la Bourse, en toute sécurité, comme le font bon nombre de gens que nous connaissons et qui n'ont pas votre fortune personnelle, vous pourriez être très heureux.... Chaque année vous rapporterait trois fois au moins votre revenu d'aujourd'hui, et vous vivriez dans un milieu plus en rapport avec votre intelligence, votre éducation et vos goûts.

—A Paris!.... appuya le vicomte.

Les yeux de Jacques brillèrent de convoitise.

Il répliqua d'une voix troublée:

—On m'a dit que c'était si dangereux de spéculer.

—Ce sont les niais qui prétendent cela, rétorqua Michel avec sa superbe assurance, parce qu'ils ignorent les combinaisons de tout repos que la Bourse offre à ses initiés.... Tenez, jeune homme, vous m'intéressez..... Vous me plaisez même, et je serais heureux de faire quelque chose pour vous.... Eh bien, si vous venez à Paris, je me charge de guider vos premiers pas dans ce dédale de la finance, et je vous réponds que vous vous ferez par an cent cinquante jolis billets de mille francs au minimum.

Devant cette alléchante perspective, le provincial ouvrit de grands yeux.

—Mais il faudrait vendre le charbonnage!

—Naturellement.

—D'ailleurs, conclut Savignol, c'est votre affaire, mon cher ami. Le baron ne vous fait cette offre spontanée que parce que vous lui inspirez, comme à moi, une véritable sympathie.... A vous d'agir à votre guise.

Jacques remercia vivement ses amis et la conversation en resta là.

L'intimité devint bientôt de plus en plus étroite entre le frère de Cécile et ses nouvelles connaissances.

On prenait ses repas en commun, on faisait des excursions ensemble, et, le soir, quand le Kursaal avait clos ses portes, on se retrouvait dans le salon particulier du somptueux appartement que le baron et la baronne Cartigny habitaient dans un des hôtels les plus élégants de la plage.

Il y avait là une société peu nombreuse mais choisie.

Les joueurs passionnés qui se réunissent à Ostende saisissent avec empressement une occasion de prolonger des séances que les règlements administratifs limitent à l'heure de fermeture du casino.

Quand on est en veine, c'est ennuyeux de s'arrêter sitôt; quand la malechance vous poursuit, c'est un moyen de se refaire.

Presque chaque jour—chaque nuit plutôt—Jacques Brunemont se joignit aux invités de Cartigny.

—Ne manquez pas de venir ce soir, souffla, un après-midi, celui-ci à l'oreille de Jacques, je crois que la partie sera intéressante.

En effet, quand Brunemont entra dans le salon brillamment éclairé du baron, il y trouva plus nombreuse compagnie que de coutume.

Outre l'amphitryon, Savignol et deux ou trois habitués, il y avait là un prince italien colossalement riche nouvellement arrivé à Ostende, et un Américain qui, depuis plusieurs jours, faisait à la banque du Kursaal de larges trouées, jouant à chaque coup à la table de trente et quarante, des maximums de douze mille francs avec un imperturbable sang-froid.

Deux des habitués entamèrent un écarté.

Cartigny proposa à l'Italien et au Yankee une partie de poker qu'ils acceptèrent avec empressement.

Savignol et Jacques se joignirent aux trois joueurs.

La lutte s'engagea très chaude, et les enjeux atteignirent bientôt des proportions qui auraient peut-être effrayé le fils d'Antoine Brunemont si, dès les premiers coups, la veine ne s'était déclarée en sa faveur.

Au bout de peu de temps, les billets de banque et les banknotes couvrirent le tapis.

Deux maîtres d'hôtel avaient disposé, sur un vaste guéridon, à portée de la main des joueurs, des rafraîchissoirs d'argent où se glaçaient des bouteilles de vin de Champagne.

Des flacons d'eau-de-vie, de whisky et de gin se dressaient sur la nappe blanche.

Les cinq hommes, échauffés par des alternatives de gain et de perte, se livraient à de fréquentes et copieuses libations.

Ils puisaient en même temps dans de larges boîtes de cigares dont le parfum violent avait singulièrement épaissi l'atmosphère de la pièce.

La tête de Jacques commençait à s'étourdir quelque peu.

Un moment, par mégarde, il laissa tomber un cigare qu'il venait de prendre dans une des boîtes et, en le ramassant, il eut une singulière hallucination.

Il lui sembla que la pointe du pied du vicomte de Savignol était posée sur la bottine vernie du baron Cartigny.

Sans prêter attention à ce hasard, il releva la tête et se remit à la partie.

Vers trois heures du matin, le duel sembla se dessiner surtout entre Cartigny et l'Américain Reginald Simpson.

Les brelans, les séquences, les fulls, les flush et les carrés se succédaient au milieu des péripéties compliquées et passionnantes du jeu.

Mais la chance semblait tourner contre Simpson.

Enervé l'Américain buvait coup sur coup de larges rasades de vin de Champagne et fumait sans interruption d'énormes cigares dont il avait mis la boîte sur la table à côté de lui.

Cartigny, très calme, paraissait tout à son jeu.

Les banknotes du Yankee s'entassaient peu à peu devant lui.

Il les rangeait méthodiquement sans paraître s'apercevoir de leur nombre toujours croissant.

Sur un coup dont les relances successives des deux joueurs avaient porté l'enjeu à près de six mille francs, Simpson abattit un carré de rois.

—Vous n'avez pas de chance, dit froidement Cartigny en démasquant un carré d'as.

L'Anglo Saxon étouffa un juron et remplit son verre, mais, cette fois, ce ne fut plus du champagne qu'il y versa, ce fut de l'eau de vie.

La partie continua au milieu des nuages de fumée qui s'épaississaient de plus en plus.

Brusquement, Reginald Simpson retira sa chaise en arrière et, d'une voix tonnante, il s'écria:

—Baron, vous êtes un voleur!

En même temps, sa main s'abattit sur celle de Cartigny qu'il serra entre ses cinq doigts comme dans un étau de fer.

Un tumulte indescriptible s'éleva autour de la table.

—Monsieur, calma Cartigny avec indignation, vous m'insultez!....

—Inutile de crier, poursuivit l'Américain. Je vous ai vu jeter deux des cartes qui vous avaient été distribuées et les remplacer par deux autres que vous avez puisées dans l'écart de ces messieurs. Tenez! Elles sont encore dans votre main.

D'un geste, il les retourna. C'était un roi et une dame.

—C'est une infamie! hurla le baron en se levant.

—C'est mon avis, continua Reginald d'une voix quelque peu avinée, et vous allez me rendre mon argent!.... Depuis deux heures, je perds cet trente mille francs que vous me gagnez certainement de la même manière.

Savignol et les deux joueurs d'écarté s'étaient interposés.

—Monsieur Simpson!.... intervint Savignol, nous connaissons le baron de longue date.... Il est incapable de....

—Dites que vous êtes ses complices, canaille! vociféra le Yankee.

Et, d'un élan furieux, il se rua sur Cartigny pour lui arracher des mains les billets de banque que celui ci mettait prudemment à l'abri.

Michel fit un pas de retraite.

Hors de lui, l'Américain avait tiré de sa poche de derrière un revolver qu'il braqua sur le vicomte.

Devant le danger, Cartigny mit rapidement la main dans son gousset et, à son tour, en sortit, lui aussi, son revolver.

Mais il n'eut pas le temps de s'en servir.

A continuer.